

# La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique – Directeur : Frédéric Aimard – 16 mars 2026 - 1,50 €

N° 179

## Municipales

F dehors de l'aspect local, en fait le plus important puisqu'il concerne les conditions de la vie quotidienne, le premier tour des municipales a permis de mesurer l'état politique de la France. Avant les éliminations et les arrangements qui définiront la seconde étape du 22 mars, il a permis de connaître la ferveur participative, les rapports de force entre les partis et les projections à en tirer pour la présidentielle de l'an prochain. Petit bémol : l'enjeu s'est trouvé simplifié dans 93 % des 35 000 communes où il n'y avait qu'une ou deux listes, rendant donc inutile un second tour.

Les quelque 48,7 millions d'électeurs étaient appelés à se prononcer sur près de 50 000 listes, avec la singularité d'un double vote à Paris (avec, en plus, des conseillers d'arrondissement) et à Marseille (avec des conseillers de secteur) et même d'un triple scrutin à Lyon (arrondissement, ville et métropole), les électeurs des 57 communes autres que Lyon votant aussi pour la métropole.

Si, avec 57 %, la participation est remontée depuis l'année de la covid (44,66 %), le chiffre reste assez bas par rapport aux 63,6 % de 2014, marquant une nouvelle étape dans la déperdition entamée après 1995 (69,4 %). Deux partis semblent avoir nettement le vent en poupe, LFI et le RN, qui ont tout de suite annon-

cé leur volonté de s'entendre avec d'autres pour le second tour, ce qui devrait s'avérer plus facile pour le premier. En ce qui concerne la présidentielle, on peut simplement noter qu'Édouard Philippe, assez mal placé au Havre, risque de se voir éliminé d'une compétition à laquelle peu de personnes semblaient penser lors de la soirée électorale.

Jean-Gabriel Delacour

## Tête de cochon

C'est une affaire dont on n'a pas trop envie de savoir tous les rebondissements successifs, tellement ils mettent en lumière la

faiblesse de la nature humaine et la nullité du débat politique actuel. Le maire centre droit de Nice, candidat à sa réélection, Christian Estrosi, était en difficulté dans les sondages face à son ancien très proche ami Éric Ciotti qui entend lui ravir la place grâce à la stratégie de son parti UDR d'union avec le Rassemblement national. Et voilà que, dans la nuit du 27 février, quatre individus viennent accrocher à la porte du maire sortant une tête de cochon coupée en deux, et une photo de Christian Estrosi avec, sur le front, une étoile de David et un mot d'insulte : « connard ». La femme du maire est de confession juive...

Ces individus n'ont presque rien fait pour se

dissimuler aux caméras de surveillance ou au repérage de leurs téléphones portables. La police arrête deux premiers suspects, des trentenaires de nationalité tunisienne : islamistes ? Elle constate qu'ils ont eu des conversations téléphoniques avec une collaboratrice de Christian Estrosi. Celui-ci aurait-il comman-

## SOMMAIRE

P. 1 : Municipales. – Tête de cochon. P. 2 : Dunkerque. P. 3 : Lectures. – Action française. P. 5 : La DZ mafia. S'alléger pour autrui. P. 6 : La guerre du faux. – De guerre en guerre. P. 7 : Iran dynastique. – La route de Katmandou.



■ **Administration** : Un rapport de la Cour de comptes publié le 11 mars indique que la privatisation des immatriculations de véhicules (établissement de la carte grise) à partir de 2017 a été à l'origine d'une perte de recettes fiscales d'un demi-milliard d'euros du fait de l'inefficacité de certains prestataires et de cas de fraudes massives. Plus d'un million de véhicules circuleraient en France avec des papiers obtenus par fraude.

■ **Armée** : L'adjudant-chef Arnaud Frion, 42 ans, chasseur alpin, a été tué le 12 mars par une attaque d'un drone lancé par une milice pro-iranienne sur une base près d'Erbil au Kurdistan irakien. Cinq autres militaires français ont été blessés.

■ **Électro-ménager** : Le tribunal de commerce de Nanterre a attribué, le 13 mars, les actifs de Brandt à la Cafom (Centrale d'achat française pour l'Outre-Mer) pour un prix de 18,6 millions d'euros (le passif de Brandt étant estimé à 200 millions). Aucune des offres de relance des sites industriels n'a été retenue.

■ **Taxes** : La taxe européenne de 2 euros sur les petits colis importés de Chine, que la France a décidé d'appliquer dès le 1<sup>er</sup> mars, alors que la plupart de ses partenaires européens le feront d'ici le 1<sup>er</sup> juillet, a provoqué l'arrêt des livraisons chinoises à l'aéroport Charles-de-Gaulle. Le Groupe Aéroports de Paris constate la chute d'un tiers de son trafic de fret. Les colis arrivent à Bruxelles et bientôt de Pologne où les Chinois font construire d'immenses entrepôts robotisés.

dité une opération de victimisation, digne du François Mitterrand du faux attentat des jardins de l'Observatoire en 1959 ? On apprend ensuite que l'un des suspects avait tenté de s'infiltrer dans l'équipe de campagne du maire, d'où les conversations téléphoniques avec la collaboratrice qui a été mise hors de cause...

Plusieurs autres personnes sont entendues par la police, dont un détective privé de 79 ans, ancien inspecteur de la Direction de la surveillance du territoire (DST) et un quadragénaire, qui ont été mis en examen. Christian Estrosi soupçonne le milliardaire Pierre-Édouard Stérin, dont les hommes soutiennent son challenger, d'avoir pu organiser cette barbouzerie à double détente pour le déstabiliser. Stérin attaque évidemment en diffamation.

L'affaire aurait pu prêter à sourire dans une France où les expressions « tête de cochon » ou « dans le cochon tout est bon » et même « cochon qui s'en dédit » (bien appropriée en ces temps de promesses électorales)... n'avaient naguère aucun caractère tragique... Il en est autrement dans le contexte d'antisémitisme entretenu par les événements du Proche et Moyen Orient...

Les deux premiers suspects ont été mis en examen pour « violences aggravées envers un élu public, provocation publique à la haine ou à la violence, accès frauduleux à un système de traitement de données automatisé et association de malfaiteurs. » Il faut espérer que les électeurs ont eu assez de sagesse pour ne pas tenir compte de ces événements dérisoires.

Au soir du premier tour de l'élection municipales le

15 mars, Christian Estrosi était relégué à la seconde place avec 31,8 % des suffrages, derrière Éric Ciotti, 41,5 %.

Frédéric Aimard

## Dunkerque

Juste avant le premier tour des élections municipales, le 1<sup>er</sup> mars, le Rassemblement national a désinvesti son candidat Adrien Nave (conseiller régional RN des Hauts-de-France) à l'initiative de Sébastien Chenu, député du Nord, vice-président du parti. Il est reproché à cette liste d'avoir dissimulé aux responsables du Parti d'avoir fait une place à Antoine La Scola, connu sous le pseudonyme d'Antoine Grosjean sur les réseaux sociaux comme un porte-parole de l'Action française, le mouvement monarchiste fondé en 1898. Plus grave semble avoir été le fait de ne pas y avoir fait figurer, contrairement aux engagements pris, Maxence Accart, délégué départemental adjoint du RN dans les Flandres, et protégé de Sébastien Chenu.

Cuisine interne dira-t-on. La liste centriste du maire sortant de Dunkerque (Patrice Vergriete, ancien ministre de Logement puis des Transport 2023-2024) n'a-t-elle pas le soutien des communistes du PCF, des socialistes du PS, du parti présidentiel LREM et de la droite modérée LR ? Faut pas chercher à comprendre, ou bien il faut aller au-delà des questions d'affiliation politique stricte, à Dunkerque au moins... et sans doute se réjouir de l'absence d'union de la gauche au premier tour avec les mélen-

chonistes de LFI et les Écologistes, ici au moins.

Pour en revenir au grief principal retenu par le RN, à savoir la présence, en septième position, d'un membre de l'Action française sur la liste, il est possible que cet Antoine La Scola ait commis quelques messages gênants sur ses réseaux sociaux, ce qui suffirait à justifier une élimination pour un Rassemblement national en quête de respectabilité. Une quête toujours à la merci d'un tweet raciste d'un candidat en roue libre... Mais ce n'est pas avéré ici. Ce qui est mis en avant est d'abord son appartenance à l'Action française « mouvement d'ultra-droite éloigné des valeurs portées par le Rassemblement National ». Que sont ces valeurs ? En quoi sont-elles si éloignées ? Il y aurait certainement matière à réflexion et discussion sur ce thème car le simple mot « valeur » est teinté de subjectivité. Il n'a pas le poids des antiques « vertus » ou du « Bien » moral à valeur universelle justement, ou encore de « l'éthique » que l'on est censée attendre de tout homme politique. Au nom de ses valeurs personnelles, Sébastien Chenu a voté le projet de loi sur l'euthanasie, par exemple, point de vue d'ailleurs très minoritaire parmi ses collègues RN de l'Assemblée nationale.

Le RN est principalement un mouvement de réaction « populiste » face à la mondialisation de notre société (immigration qui provoque un choc culturel, ultralibéralisme qui met tous les pays en concurrence économique et provoque le déclassement de la France, et d'ailleurs de l'Europe entière). Jusque-là, on

comprend ce qui meut ses dirigeants : l'exploitation d'un réflexe conservateur, au sens où le philosophe Marcel Gauchet, définit dans son dernier ouvrage les trois idéologies qui permettent aux démocraties de se penser (conservatisme, libéralisme, socialisme). Mais ensuite, les valeurs... comment dire ? Il s'agit d'opinions qui suivent les intérêts individualistes de chacun. Mieux vaut ne pas les prendre trop au sérieux non plus.

Au soir du premier tour de l'élection municipale, la liste « Rassemblement national » arrivait en troisième position avec 21,24 % des suffrages mais le socialiste Patrice Vergriete était élu au premier tour avec 64,47 %...

F.A.

## Action française

L'Action Française, le mouvement monarchiste dont on peut dater la naissance à 1898-1899, fait encore parler de lui. Quentin, l'étudiant assassiné à Lyon le 14 février dernier par des « antifas », avait fréquenté sa section de Lyon (Wikipedia, se fondant sur une enquête de Médiapart, présente désormais la jeune victime comme un « militant néofasciste et néonazi »...) À Dunkerque, pour les élections municipales, la présence d'un porte-parole de l'Action française sur la liste d'extrême droite a été une des raisons invoquées par la direction du Rassemblement national pour désavouer cette liste. Ailleurs des jeunes gens se revendiquant de l'AF ont perturbé de leurs vociférations une



ROMAN

**Mozart et moi**

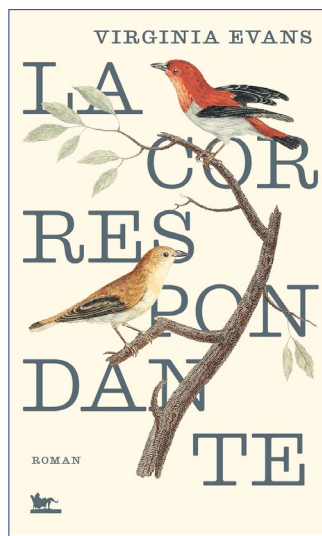
Passionné de musique classique, Éric-Emmanuel Schmitt dédie son nouveau roman aux Mozart. Car il y en a eu deux : le père, Léopold, et le fils, Wolfgang. De nos jours qui se souvient du premier, pourtant auteur d'une riche œuvre musicale ? C'est le second, l'enfant prodige, capable d'éblouir les Cours européennes, qui entrera dans l'Histoire. Ce livre est le récit d'un basculement : quand le père, modèle vénéré, s'efface devant le génie du fils jusqu'à devenir méprisable. La gloire n'ira pas sans souffrances pour la famille Mozart.

« Juste après Dieu, il y a papa », Éric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 208 p., 19,90 €.

ROMAN ÉPISTOLAIRE

**Une vie d'écriture**

Pour son premier livre encensé par la critique américaine, Virginia Evans a choisi le roman épistolaire. Depuis son jeune âge, Sybil Van Antwerp écrit des lettres puis des mails adressés à ceux qu'elle aime : parents, amis, auteurs. Chaque jour, elle



consacre un moment à l'écriture et à la lecture des messages qu'elle reçoit. Fille, mère, grand-mère, épouse divorcée et juriste, sa correspondance dévoile une vie faite de combats et de choix réfléchis. Mais cette existence paisible pourrait être menacée par des courriers anonymes.

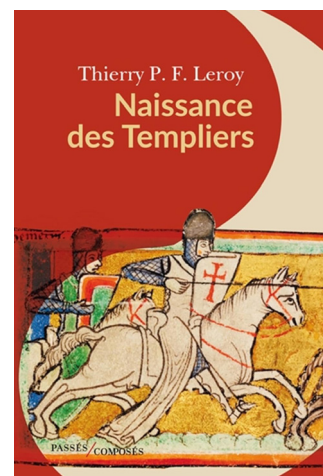
« La Correspondante », Virginia Evans, Quai Voltaire, 336 p., 22,50 €.

HISTOIRE

**Les Templiers**

Historien médiéviste, Thierry P. F. Leroy remonte à l'origine des Templiers. Fondé au XII<sup>e</sup> siècle par des chevaliers originaires de Champagne et de Bourgogne, cet ordre militaire devait sécuriser les routes du pèlerinage vers Jérusalem. Son action s'étendra sur plusieurs décennies pour prendre un aspect spirituel aboutissant à la guerre sainte et aux croisades. Au fil des pages, nous cheminons aux côtés de Hugues de Payns et Bernard de Clairvaux dans un voyage de foi et d'espérance entre Orient et Occident.

« Naissance des Templiers », Thierry P. F. Leroy, Passés/Composés, 400 p., 24 €.



REVUE

**Le Petit Prince**

80 ans et pas une ride ! Lire consacre un dossier au « Petit Prince », le chef-d'œuvre de Saint-Exupéry, qui a fait rêver des cohortes d'enfants (et d'adultes) dans le monde entier.

Autres articles : l'entretien avec Élisabeth Roudinesco, l'univers de Jérôme Ferrari, le portrait de Mathilde Beausant...

Lire magazine, mars 2025, 7,90 €. En kiosque.



manifestation féministe ou, naguère, ont tenté de forcer la porte d'une université où l'extrême gauche les ostracisait. Pour équilibrer sa répression de l'extrême gauche violente, le ministère de l'Intérieur étudia de temps à autre l'opportunité de dissoudre à nouveau l'AF, comme les Camelot du roi le furent en 1936 avec les autres ligues d'extrême droite... Et puis il y aura cette année un ou deux colloques universitaires pour commémorer la condamnation de l'AF par le pape Pie XI, le 29 décembre 1926...

Le mouvement est présenté généralement (dans cet ordre ou un autre) comme « monarchiste, nationaliste et identitaire ». Il est vrai qu'il a été fondé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, après l'épisode boulangiste et dans le contexte de l'affaire Dreyfus, pour réagir à la fois contre le recours stérile à un homme providentiel (le général Boulanger s'étant montré très décevant pour ses partisans nationalistes) et contre les partisans de l'innocence du capitaine Dreyfus. On se souvient que celui-ci était accusé – à tort et par une sordide machination, mais on ne le savait pas – de trahison au profit de l'Allemagne. Les défenseurs du capitaine, comme Émile Zola, étaient suspectés par les nationalistes de vouloir détruire l'Armée. Le souvenir de la défaite de 1870 revenait en force et certains voyaient poindre à nouveau la guerre. Ce fut en 1914. La nécessité politique du retour à une monarchie, traditionnelle, décentralisée, incarnée par les princes de la maison d'Orléans, fut théorisée par Charles Maurras. Il ral-

lia à sa thèse plusieurs de ses amis de l'Action française naissante. L'Histoire des idées à surtout retenu parmi eux le romancier et polémiste Léon Daudet et l'historien Jacques Bainville. Aucun des trois n'était de bons catholiques, le premier creusant un agnosticisme confinant au paganisme par amour de la culture grecque ancienne, le second étant un divorcé-remarié, chose très mal vue à l'époque, le troisième apparemment indifférent aux questions religieuses et, qui plus est, plutôt libéral en économie alors que la doctrine revendiquée par l'AF était celle d'un corporatisme protectionniste dont la doctrine sociale de l'Église n'était pas loin.

La III<sup>e</sup> République, encore jeune, persécutait l'Église, spoliant ses congrégations, tentant de réduire son rôle dans l'Éducation, les hôpitaux et autres organismes charitables. En réaction le quotidien de l'Action française était plébiscité dans les presbytères. Rome y voyait une concurrence de mauvais aloi et la condamnation tomba en 1926. Elle était essentiellement fondée sur le refus de Charles Maurras de se convertir au catholicisme, ce qui était une atteinte à la liberté de conscience qui révolta le grand catholique et royaliste Georges Bernanos. Elle aurait été mieux inspirée de se fonder sur l'antisémitisme de ce mouvement, sauf que l'Église en était alors également sinon infestée du moins largement indifférente à cette question qui allait tragiquement devenir première avec les persécutions nazies. On sait que, pour l'Église, la prise de conscience fut

totale après guerre, d'où le succès alors des amitiés judéo-chrétiennes et la déclaration *Nostra Aetate* sur les relations avec les religions non chrétiennes (mais seulement en 1965)... Pour l'AF, qui s'était tout autant compromise dans le soutien au maréchal Pétain et à sa Révolution nationale (et prétendument corporatiste), la prise de conscience fut contrariée par le ralliement d'un Xavier Vallat, ancien commissaire aux Affaires juives de Vichy... Maurras fut condamné par la justice d'épuration pour « intelligence avec l'ennemi » mais son mouvement perdura sous des formes plus ou moins discrètes, avec des périodes de relative prospérité, par exemple dans le cadre de la guerre d'Algérie où il mena le combat – encore une fois – du côté des perdants et, paradoxalement lors de mai 68... Quant à l'antisémitisme, la Guerre des 6 jours suscita une adhésion au sionisme d'un Xavier Vallat – à l'instar de l'écrivain collaborationniste Lucien Rebatet – pour les raisons peu reluisantes qu'on imagine. Mais Pierre Boutang, philosophe maurrassien notoire, versa également dans le sionisme en abjurant l'antisémitisme qui avait été le sien de manière fort polémique. Il s'était pris d'amitié pour les lycéens juifs du lycée Turgo où il enseignait et l'influence de plusieurs maîtres ou amis – Vladimir Jankélévitch, Jean Wahl, plus tard George Steiner et même Emmanuel Levinas – lui avait ouvert les yeux. C'est que parmi les disciples de Maurras et à l'Action française, les opinions et les réactions face aux événements ont toujours été très diverses. Les premiers résistants français après la

défaite de 1940 n'ont pas été les communistes, comme ceux-ci ont tenté de le faire accroire, alors qu'ils soutenaient à ce moment le pacte germano-soviétique voulu par Staline, mais plus souvent de jeunes nationalistes, épris d'esprit chevaleresque, et donc pas dénués d'une capacité de violence... Ainsi en fut-il du royaliste Jacques Renouvin, résistant mort en camp de concentration, et qui fut le père de Bertrand Renouvin. En 1971, ce dernier fut l'un des organisateurs d'une scission de l'Action française qui devait définitivement rompre avec les tropismes malsains de « la vieille maison ».

On le voit, cette « vieille maison » fait toujours l'actualité, trop souvent pour des raisons plus ou moins pendables. Il faut dire que, curieusement, le prestige de la pensée maurrassienne agit encore et toujours, non seulement sur certains intellectuels, par exemple encore à l'Académie française où on s'intéresse au sort de l'épée d'académicien de Maurras (!), mais aussi sur une certaine jeunesse en mal d'identité. L'AF constitue encore souvent un point de passage pour des jeunes gens tentés par la provocation identitariste... Malheureusement le mouvement monarchiste, qui se définit comme une école de pensée et peut se vanter d'avoir été pour quelque chose dans la formation intellectuelle d'un Charles de Gaulle, d'un François Mitterrand, voire d'un Georges Pompidou qui n'hésitait pas à citer Maurras encore dans les années 1970, n'arrive plus à faire lire ces représentants d'une jeunesse semblable à toute sa génération. On la sait formatée par les ré-

seaux sociaux, l'immédiateté, l'incapacité à se donner de véritables repères culturels. D'où des dérapages verbaux inévitables et parfois plus.

Pour autant, l'Action Française – mais il faut être le philosophe Alain Finkielkraut (dont la famille a été décimée dans les camps de concentration) pour oser le dire, est « devenue un groupe inoffensif » (sur RTL, le 21 février 2026). Et la plupart de ses membres sont parfaitement respectables. Le philosophe Marcel Gauchet, penseur éminent de la démocratie, n'hésite d'ailleurs pas à venir parler avec eux, au Cercle de Flore (17 janvier 2019), pour leur présenter son livre sur Robespierre, « l'homme qui nous divise tous » et qui ne fut pas un tendre démocrate, même s'il figure toujours au « Panthéon » de la République, mais c'est encore une autre histoire.

F.A.

## La DZ Mafia

Bruno Retailleau et son successeur Laurent Nuñez ont lancé depuis des mois de grandes opérations de police à tous les niveaux. Depuis le mitan de l'an passé, elles ont visé, plus que des filières terroristes ou des mouvements extrémistes, les trafiquants de tous poils qui sévissent non seulement en métropole, mais aussi dans les outre-mers y compris sur les océans, avec des prises et destructions considérables.

Lié au domaine maritime, le port de Marseille est gangrené par la DZ Mafia, DZ étant l'indicatif international de l'Algérie – à

partir de la transcription de l'arabe Al-Djazâ'ir. Même s'il existe d'autres groupes semblables, comme la Mocco Mafia rassemblant des Marocains aux Pays-Bas et en Belgique, la DZ entend contrôler le narcotraffic. Sur les 42 personnes interpellées dans le cadre de l'action Octopus menée par 900 gendarmes les 9 et 10 mars et explicitée le 14 par le procureur de la République de Marseille, 26 ont été mises en examen dont 15 ont été placées en détention provisoire. Outre deux rappers et un avocat lyonnais, neuf femmes figurent parmi les suspects. Voilà qui atteste l'importance de cette pieuvre.

La DZ Mafia incarne une mafia post-coloniale, communautaire et, surtout, clanique profitant du recul de l'État. Elle s'inscrit dans un contexte historique et politique qui, depuis le FLN des années 1950, considère la France comme un espace devant être contrôlé – la 7<sup>e</sup> Wilaya – par tous les moyens. D'où la question allant au-delà du problème de la drogue : qui commande réellement certains territoires ? Les dizaines de morts, les quartiers transformés en champs de bataille et la dissémination des stupéfiants ont poussé l'État à agir vigoureusement.

Fonctionnant selon un modèle différent de la Cosa Nostra et des autres organisations venues d'Italie et ne reposant pas sur un chef unique, le parrain, elle s'appuie sur un réseau de caïds, de cousins, de frères et de relais de quartier pouvant s'affronter, mais aussi capables de coopérer. Cette structure de type réticulaire (comme des filets) se révèle non seulement souple, mais

difficile à infiltrer et à démanteler dans le temps : une tête disparaît et une autre la remplace, sinon plusieurs.

On ajoutera que, dans le cadre du ressentiment entretenu par les autorités algériennes, la France reste vue par un certain nombre de ses ressortissants, qu'ils aient ou non la nationalité française, comme un lieu dont il faut profiter sans s'y intégrer. Si on sait très bien que beaucoup d'immigrés d'origine algérienne n'adoptent pas cette manière de voir, on ne peut oublier tous les discours victimaires et les demandes de réparations, parfois repris par certains partis politiques français préférant le remplacement à l'intégration. Cette attitude favorise un fonctionnement en marge du droit français, selon une logique de clan, d'honneur et d'impunité, dans une hostilité fondamentale à la France et à ses lois.

Plus qu'une organisation criminelle, la DZ Mafia constitue une structure de pouvoir parallèle voulant s'installer durablement dans la République française.

Jean Étèveaux

## S'alléger pour autrui

Comment peut-on s'alléger pour aider les autres ? Ce n'est pas une devinette s'appuyant sur un jeu de mots ou un conseil de naturopathe, mais tout simplement un constat. Il existe en effet un moyen de diminuer son poids pour en transférer une quantité sur autrui.

Tout cela est lié à la sécurité. Il s'agit des exigences de celle du transport aérien, au niveau de ce qu'on ap-

pelle les bagages à main – ou en cabine. En effet, tous les produits liquides de plus de 10 centilitres sont confisqués avant l'embarquement. Or, à l'aéroport de Marseille-Provence, les objets dont les propriétaires ont dû se dessaisir ne prennent plus la direction des poubelles, mais, trois fois par semaine, celle du Samu social municipal, à fin de redistribution aux personnes en grande précarité ou dans un besoin momentané.

Il a été calculé que, jusqu'à la fin de l'année, cela représentera quelque vingt tonnes de denrées diverses. On y trouvera donc du pâté, diverses boîtes de conserve, y compris du cassoulet et de la bouillabaisse, des calissons, des pots de Nutella, du caramel au beurre salé, des pâtes alimentaires (légalement considérées comme des liquides), des jus de fruits, des sodas, sans oublier les produits de beauté et d'hygiène comme les crèmes pour le corps et les shampoings.

En outre, cette pratique, une fois expliquée aux passagers délestés, passe beaucoup mieux que l'interdiction brute d'emporter. Les personnes comprennent et admettent le nouvel usage qui en sera fait. Ils assimilent alors le procédé à un don. Ils éprouvent même la sensation de passer du gaspillage – car ces objets étaient souvent détruits – à un geste altruiste, à une opération de générosité. Ainsi, des produits de qualité vont être cuisinés par les associations bénéficiaires avec, par exemple, de l'huile d'olive à la truffe. Et des enfants logés temporairement à l'hôtel pourront parler à leurs camarades d'école d'une pâte à tartiner de marque...

Précyc

■ **Liban** : Les frappes israéliennes au Liban ont fait quelque 800 morts, 2 000 blessés et près de 800 000 déplacés, depuis le début de mars. Portugal : Comboios de Portugal (CP) a étendu, le 10 mars 2026, sa commande d'octobre 2025 (117 trains) à 153 trains Adessia Stream à Altom, pour plus d'un milliard d'euros. Une partie du matériel sera produit dans une nouvelle usine de quelque 300 employés à Matosinhos près de Porto.

■ **Pétrole** : Le secrétaire au Trésor, Scott Bessent, a confirmé le 12 mars que Washington levait ses sanctions, pendant un mois, contre l'Inde qui achète du pétrole à la Russie... Plusieurs compagnies aériennes appliquent des surcoûts de 50 à 200 euros sur leurs billets pour tenir compte de la flambée des cours provoquée par le blocage du détroit d'Ormuz.

■ **Cisjordanie** : Selon les autorités palestiniennes au moins 9 Palestiniens ont été tués par balles en Cisjordanie depuis le début mars. Trois ont été tués par des colons à Abu Falah près de Ramallah, un autre à Qsara, le 13 mars, près de Naplouse. Le 15 mars, à Tubas au Nord de la Cisjordanie, un couple de 37 et 35 et deux de leurs enfants de 5 et 7 ans ont été tués, deux autres de leurs enfants de 8 et 11 ans blessés, par des tirs de l'armée sur leur voiture.

■ **Cuba** : Quatorze prisonniers politiques ont été remis en liberté le 13 mars grâce à une médiation du Vatican. Les ONG recensent 760 prisonniers politiques. Le même jour, le président Miguel Diaz-Canel a confirmé que des négociations avec les États-Unis sont en cours pour tenter d'obtenir des aménagements au blocus énergétique que les États-Unis imposent à l'île désormais privée du pétrole vénézuélien.

■ **Australie** : La compagnie aérienne Qantas, qui avait déjà été condamnée en 2025

## La guerre du faux

**La guerre que nous voyons sur les écrans, c'est d'abord la propagande de guerre qui est diffusée par les communiqués et par des images de plus en plus falsifiées.**

À la guerre, la première victime, c'est la vérité, disait Churchill. Même dans les pays extérieurs au conflit où la presse reste libre, celle-ci n'est pas à l'abri des clichés qui avantagent un camp. Quant aux images qui tournent en boucle sur les écrans de télévision, elles sont aussi cadrées que les photos publiées dans la presse écrite.

On se souvient peut-être de la photo du Nouveau philosophe blotti derrière une murette à Sarajevo pendant le siège de la ville, comme si le courageux penseur était sous le tir de l'ennemi. Ce n'était qu'un fragment car le cliché complet montrait un soldat montant paisiblement la garde sur la murette. Pendant les deux premières guerres du Golfe, l'armée américaine enregistrait les images de véhicules blindés pendant les manœuvres et les diffusait au cours des opérations, ce qui donnait l'idée d'une guerre propre, facile.

Comme en bien d'autres domaines, l'Intelligence artificielle (IA) est en train de transformer la propagande de guerre en nous offrant sur les réseaux sociaux des images spectaculaires « en direct » : une pluie de missiles iraniens sur Tel Aviv, l'impact d'un drone sur un immeuble de Dubaï, la photo de la souriante aviatrice israélienne qui a tué Khamenei. On estime que

30 à 40 % des images publiées sur l'Iran sont des falsifications partielles ou complètes. Et ce n'est qu'un début !

Il est encore possible de trouver dans les images ainsi fabriquées les détails qui prouvent la manipulation, mais des progrès sont encore à venir et il ne faut surtout pas faire confiance à ChatGPT pour discerner le vrai du faux. Dans la plupart des cas, les plateformes d'Intelligence artificielle n'y voient que du feu !

L'IA donne cependant du grain à moudre aux complotistes. Selon une rumeur largement répandue, Benjamin Netanyahu serait malade, ou se cacherait à Berlin, et nous verrions à la télévision un Premier ministre israélien recomposé par l'Intelligence artificielle. Attendons-nous à le retrouver sur une plage, en compagnie de Poutine, Trump et Xi Jinping...

Claudine Uzerche

## De guerre en guerre

Donald Trump a lancé les bombardiers américains contre l'Iran il y a maintenant trois semaines et bien malin qui prétend deviner la suite. Le président américain multiplie les menaces auxquelles le régime iranien répond par des menaces tout aussi apocalyptiques. On ne voit pas comment on pourrait échapper à un blocage des approvisionnements en pétrole d'une grande partie du monde. La destruction du terminal iranien de l'île de Kharg et le blocage du détroit d'Ormuz auront-ils lieu ? Les Bourses en tremblent. Cela ferait l'af-

faire des producteurs de pétrole et de gaz loin de cette zone, de la Norvège par exemple, mais aussi de la Russie, qui voit les sanctions américaines provisoirement levées pour permettre à l'Inde d'acheter du pétrole russe. Quant à la Chine, elle reste étrangement silencieuse. Son allié et fournisseur de pétrole vénézuélien a été repris en main par les USA. L'île communiste de Cuba semble devoir tomber comme un fruit mûr. L'Iran était son principal fournisseur de pétrole et elle ne peut pas l'aider sauf, probablement, en lui offrant la visibilité du terrain permise par son réseau de satellites.

On a du mal à évaluer la quantité d'armes dont l'Iran disposerait encore. On sait que les généraux américains ont réclamé une rallonge de 50 milliards de dollars pour reconstituer leur propre arsenal. Une dissuasion nécessaire à leurs yeux si l'Amérique veut empêcher la Chine d'envahir Taïwan par exemple. Les munitions utilisées au Proche et Moyen Orient risquent surtout de manquer à l'Ukraine. Les Européens veulent donner à ce pays exsangue 90 milliards d'euros pour se réarmer. Le président hongrois tente de bloquer l'opération, seul contre tous. Les autres pays de l'Union européenne espèrent qu'il cédera ou bien sera battu dans de très prochaines élections. Sinon, le président Zelensky, d'habitude si maître de lui-même, n'a pas hésité à menacer de faire assassiner le président Orban. Une folie, qui montre sans doute à quel point la situation militaire de l'Ukraine est fragilisée.

Et pendant ce temps, au sud Liban, 800 000 personnes ont fui vers Bey-

routage alors que les troupes israéliennes s'apprentent à tenter d'« éradiquer » le Hezbollah (ou au moins son arsenal) à sa frontière nord, à la manière dont elle a « éradiqué » le Hamas à sa frontière sud. Là encore se pose la question de la disponibilité des munitions américaines. Mais si on arrête une guerre faute de combattants, le manque d'armes n'est pas la voie de sortie la plus habituelle d'une guerre.

La seule chose qui semble pouvoir mettre un terme à ces guerres qui s'éternisent, c'est le fait que le président Trump a complètement négligé les aspects constitutionnels purement américains d'une entrée en guerre. Il s'expose, à un moment ou un autre, à un rappel à l'ordre de ses contre-pouvoirs institutionnels, voire de ses propres électeurs. Cela nous reporterait après les élections de mi-mandat en novembre prochain. D'ici là, on ne peut que se demander ce qu'il se passe dans la tête de Donald. Une gageure.

**Frédéric Aimard**

## Iran dynastique

Après la mort du Guide suprême Ali Khamenei sous un bombardement ciblé de l'aviation américano-israélienne, le Conseil des experts religieux devait désigner son successeur. On a appris le 9 mars qu'il s'agissait de son deuxième fils, Mojtaba Khamenei. Son concurrent, et potentiel successeur – car les jours du nouveau Guide sont probablement comptés – n'était autre qu'un petit-fils du premier Guide de la république islamique, Hassan

Khomeini. Des commentateurs étrangers et même iraniens se sont étonnés que le principe dynastique soit ainsi réactualisé par une révolution qui avait renversé la monarchie pour établir une république. D'autant plus que Mojtaba n'était pas du tout au sommet de la hiérarchie religieuse, comme cela aurait dû être le cas selon les principes de ce régime. Il semble que la proximité avec les Gardiens de la révolution et le contrôle d'une immense fortune estimée entre 100 et 200 milliards d'euros à travers divers prête-noms dans le monde entier, aient été plus déterminants que ces objections.

Un commentateur a rappelé que l'on ne pouvait rien faire contre le fait que ce pays, héritier de l'antique Perse, reste « un pays de rois, de fées et de légendes ». On entend pourtant, sur nos télévisions d'information en continu, des exilés iraniens et même des experts français pour répéter : « ni chah ni mollahs ». Cependant il faut remarquer que les premiers cachent ou oublient qu'ils ont été membres ou proches des moudjahidines du peuple, des révolutionnaires marxistes ultra-sectaires et violents, alliés des islamistes lors de la Révolution de 1979. Ils ont expérimenté ensuite que dans l'islamo-gauchisme la « volaille à plumer » était bien le gauchisme. Des LFI avant la lettre en quelque sorte. Quant aux seconds, ils sont soit fortement marqués par l'idéologie républicaine française qui voit en la République un progrès, suivant la marche inexorable de l'Histoire vers un progrès radieux, par rapport à la Monarchie, considérée comme un héritage encom-

brant du passé, soit encore ils sont contaminés par le tropisme antimonarchique américain, contracté en tant que militaire de l'Otan par exemple... Reza Pahlavi n'est guère pris au sérieux par le président Trump qui se moque un peu des aspirations des Iraniens. Ce n'est peut-être pas plus mal pour celui dont les portraits ont été brandis par des dizaines de milliers de manifestants à Téhéran même, avant les terribles massacres des 8 et 9 février.

Reza Pahlavi, 65 ans, fils du dernier chah, ne représente pas non plus un principe dynastique entièrement conforme, si l'on peut dire. Son grand-père était un général qui renversa le dernier chah de la longue dynastie Qadjar, qui avait elle-même renversé la dynastie Zand... Surtout, le règne de son père, Mohammad Reza, est loin de n'avoir laissé que des bons souvenirs à de nombreuses parties de la population iranienne, parmi certaines minorités en particulier. Mais il en a conscience, a fait lui-même l'effort d'aller vers les minorités ethniques et religieuses, se proclamant démocrate et l'étant probablement sincèrement. Sans héritier mâle lui-même, sa fille aînée le seconde activement. C'est déjà un signe très engageant pour le mouvement social actuel qui est parti de la contestation du port du voile obligatoire pour les femmes.

**F.A.**

## La route de Katmandou

Soixante ans ont passé depuis la génération hippie. En septembre dernier, la géné-

à l'équivalent de 55 millions d'euros pour indemniser les 1850 personnes qu'elle avait licenciées illégalement durant l'épidémie de Covid, a accepté, le 13 mars, de verser l'équivalent de 64,3 millions d'euros à des passagers qui n'avaient pas été remboursés correctement après l'annulation de leurs vols durant la même période.

■ **Corée du Nord** : Kim Jong-un a fait tirer une dizaine de missiles dans la mer du Japon, le 14 mars, sans doute pour rappeler qu'avec ses armes nucléaires il s'estime intouchable, contrairement à l'Iran.

■ **Corée du Sud** : Le Parlement a approuvé un projet d'investissements sud-coréens de 350 milliards de dollars aux États-Unis sous la menace du président Donald Trump d'imposer des taxes douanières de 25 % sur les produits coréens importés aux États-Unis.

■ **Sénégal** : L'Assemblée nationale a voté à la quasi-unanimité, le 11 mars, une loi doublant les peines de prison pour homosexualité. Celle-ci est passible désormais de 3 à 7 ans de prison.

ration Z a fait la révolution, renversé le pouvoir en place, et le 5 mars a donné une majorité absolue à un ancien rappeur qui s'était déjà fait élire en 2022 maire de Katmandou à 32 ans, Balendra Shah, dit Balen. Il en aura 36 en avril et vient d'être nommé Premier ministre.

Dans une circonstance parallèle, au Bangladesh voisin, la génération Z n'a pas su transformer l'essai. Les élections du 12 février avaient ramené au pouvoir un parti traditionnel et un héritier sans que les jeunes aient réussi à s'organiser politiquement. Au Népal, il en est allé tout autrement. 40 % des nouveaux élus ont moins de quarante ans dans un pays où l'âge moyen est

## Chemins du monde

de vingt-six ans. Les dirigeants des trois partis classiques, dont un communiste, un maoïste et un progressiste (le Congrès comme en Inde) sont septuagénaires. Ils ont mordu la poussière. Un homme a su cristalliser le mouvement autour de sa personnalité charismatique. Il s'était fait connaître à ses vingt ans comme rappeur, vedette du Nephop, le hip hop népalais, qui a commencé d'émerger il y a une quinzaine d'années. Il en a gardé le style, paradant toujours vêtu de noir, avec des lunettes noires rectangulaires. Il a aussi conservé la rhétorique de son registre musical, la lutte contre la pauvreté et la corruption et la défense de l'identité nationale.

Les sites asiatiques rappellent qu'il appartient à la petite minorité bouddhiste (8 % de la population) et en son sein le minuscule sous-groupe Newar, le plus ancien du pays, à distinguer du bouddhisme tibétain. Il vient des plaines du sud (d'ethnie Madeshi) alors que la version tibétaine est au nord, sur les sommets de l'Himalaya. « Tintin au Tibet » était en réalité « Tintin au Népal » mais ce n'aurait pas eu la même résonance ! La presse signale que, de surcroît, Balen, étudiant à l'université à Bangalore (Inde), avait été attiré par le « New Buddhism » qui permet, dans la pensée de l'un des grands inspirateurs de la Constitution de l'Inde

indépendante, le docteur Ambedkar, de dépasser la division en castes et de « libérer » les « intouchables », sans avoir à passer ni par l'Islam ni par le christianisme. Le Bouddhisme est la première religion autochtone, la plus facile à combiner avec l'hindouisme. Le Bouddha étant d'ailleurs né au Népal, la transposition à l'ensemble du pays à 80 % hindouiste, avec 60 ethnies et castes, est particulièrement ambitieuse. Dans l'esprit de Balen, c'est le cœur de l'identité souveraine du Népal grâce à laquelle il doit être possible de se distinguer des deux grands voisins qui se disputent la frontière sur le toit du monde. L'influence dominante restera celle de

l'Inde mais le Bouddhisme népalais est garant de l'indépendance du pays face au protecteur sans rien concéder à la Chine.

Un parallèle peut être trouvé avec la K-pop coréenne. Dans les deux cas, il semble qu'il y ait un mélange de valeurs traditionnelles ou d'authenticité nationale et de marchandisation à travers les industries culturelles. En Corée, c'est le groupe qui domine. Au Népal, l'auditoire qui retrouvait des mélodies autochtones ancestrales dans un montage électronique sophistiqué était plus restreint. Le gagnant est le DJ.

**Dominique Decherf**

### Le Petit Prince a 80 ans

En ces périodes troublées, l'anniversaire de la sortie du Petit Prince en 1946, il y a 80 ans, résonne agréablement à nos oreilles. Ce livre le plus traduit au monde après la Bible est l'ouvrage de référence de tous nos rêves. Mythe indémodable écrit et dessiné par le célèbre écrivain aviateur Antoine de Saint-Exupéry est une ode à la joie. « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux » est certainement la phrase la plus connue de cet ouvrage initiatique qui peut être lu par les enfants comme par les adultes. L'histoire de ce petit garçon qui vit seul sur une planète lointaine, amoureux d'une rose très capricieuse, il part sur d'autres planètes à la recherche d'amis. La rencontre entre un aviateur en panne dans la Sahara et un mystérieux enfant venu d'un astéroïde qui lui demande de lui dessiner un mouton.

Le Petit Prince parle de la vie, dans ce qu'elle a d'extraordinaire et de rude, de beau et de laid, d'éphémère et de durable, soucieux pourtant de laisser toujours une marque d'espoir. Si l'on ne devait conserver qu'une chose du Petit Prince ce serait de savoir garder son âme d'enfant.

**Philippe Buron Pilâtre**

### Gustave Thibon, philosophe paysan

Un colloque parisien organisé par l'Institut du Pont-Neuf vient de rendre un hommage bienvenu à Gustave Thibon (1903-2001) à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la mort du philosophe de Saint-Marcel-d'Ardèche, par deux fois lauréat de l'Académie française. Autodidacte, muni de son seul certificat d'études, il travaille dans les vignes familiales du mas de Libian dès l'âge de treize ans. Elles sont aujourd'hui cultivées avec talent par sa petite-fille, Hélène Thibon. Il apprend tout seul le grec, le latin et l'allemand et entre en contact avec le philosophe catholique Jacques Maritain.

En 1941-1942, Gustave Thibon accueille chez lui la philosophe Simone Weil qui lui laisse en remerciement ses cahiers d'où il extraira en 1947 les textes qui composent *La Pesanteur et la Grâce*. Dans les années 1950 et 1960, il contribue à l'hebdomadaire monarchiste *La Nation française* dirigé par le métaphysicien Pierre Boutang.

Dans son livre *Retour au réel* (1943), Thibon défend l'existence d'une politique naturelle fondée sur l'enracinement : le paysan, comme le médecin, intéressent Thibon en ce qu'ils travaillent la nature, la terre pour l'un et le corps humain pour l'autre. Il s'inquiète de la menace que fait peser le progrès mécanique sur le devenir de la Cité jusqu'à engendrer des totalitarismes. L'auteur de *Notre regard qui manque à la lumière* (1955) est par ailleurs un adepte de la théologie négative, celle illustrée avant lui par Thomas d'Aquin ou par Jean de la Croix, deux des docteurs de l'Église catholique.

Bien loin d'être le « philosophe bovin » décrit non sans une pointe de méchanceté par Bernard-Henri Lévy, Gustave Thibon, rétif au parisianisme, aura incarné dans la sphère des idées, de façon originale et pertinente, un bon sens paysan hérité d'Hésiode et de Virgile mais aussi de son compatriote Olivier de Serres.

**Jérôme Besnard**